LE PARISIEN LIBÉRÉ
14-9-54

N° 0 2

80 - HARPONVILLE - CONTAY - 7-09-54 - 7h15 - 52/9

14-9-54

LES DÉCLARATIONS DES TÉMOINS DE QUAROUBLE ET D'ACHEUX CONCORDENT :

"La soucoupe décolle d'abord à la vitesse d'un hélicoptère puis l'accélération devient vertigineuse"

AMIENS, 13 septembre. — « LE PARISIEN libéré » a présenté, hier, l'extraordinaire récit de M. Marius Dewilde, de Quarouble, près de Valenciennes, qui assure avoir aperçu une soucoupe volante et deux petits êtres mystérieux. Cette scène, rappelons-le, s'est déroulée le vendredi 10 septembre, vers 22 h. 15. Aujourd'hui, voici le récit de deux habitants, MM. Emile Renard et Yves de Gillaboz, d'Acheux-en-Amiénois, qui, comme nous l'avions déjà précisé succintement, affirment avoir vu, eux aussi, une soucoupe volante.

Cette aventure, qui s'est passée à 90 kilomètres à vol d'oiseau de Valenciennes, remonte au mardi 7 septembre, vers 7 h. 15 du matin. L'engin semblait arrêté à quelques centimètres du sol, dans un chaume, à 200 mètres de la route départementale qui va de Harponville à Contay.

Les deux témoins sont fort honorablement connus et très estimés à Acheux-en-Amiénois où ils demeurent. C'est là, où, séparément, ils nous ont conté l'événement, tout comme, séparément, ils ont croqué, pour nous, les lignes générales de la soucoupe que nous reproduisons. Mais avant de leur donner la parole, présentons-les succintement.

M. Emile Renard a 27 ans. Il est patron maçon, marié et père de quatre enfants. Natif d'Acheux, c'est nous a-t-on dit de toutes parts, un travailleur acharné. Et lui-même est le premier à manifester son impatience au sujet de la soucoupe volante.

« Depuis une semaine, nous dit-il, je gaspille la moitié de mes journées à raconter cette histoire. Je ne sais trouvez-le. Ce n'est pas cela qui nourrit mes enfants ! »

De notre envoyé spécial
Bernard BUSSON

Quant à Yves de Guillerboz, il travaille comme manœuvre avec M. Renard depuis un an. C'est un solide garçon de 23 ans respirant la santé et qui, pas plus que son patron, ne semble avoir envie de plaisanter.

Une curieuse « meule »

Nous les avons interrogés et leur récit, comme le dessin qu'il nous ont fait chacun de la soucoupe concordent parfaitement comme le tout concorde sur bien des points avec la vision de M. Dewilde.

— Au lieu d'utiliser la camionnette dont le moteur avait besoin d'une réfection, nous a expliqué M. Renard, mon commis et moi étions partis à bicyclette pour nous rendre à notre travail chez le garde champêtre de la commune de la Houssoye. Soudain, entre Harponville et Contay, le pneu du vélo de Guillerboz se dégonfla. Je m'arrêtai pour lui passer ma pompe et mes yeux furent attirés par une sorte de disque, à 250 mètres de nous, dans un champ.

» Regarde, dis-je à mon commis, en voilà une meule qui a une drôle de couleur ?

» Mais tout occupé à gonfler. Il ne me répondit pas. Intrigué, je continuai à détailler l'objet lorsque je m'aperçus que celui-ci, tout en remuant par rapport au sol, était secoué par un léger balancement, sorte d'oscillation autour d'un axe imaginaire.

» Mais regarde, regarde donc, ce n'est pas une meule ! hurlai-je à mon compagnon.

» Et tous deux, pris par je ne sais quel pressentiment, nous nous précipitâmes à travers champs pour approcher de l'engin mystérieux. [illegible] traverser, après une [illegible] de betteraves [illegible] une quinzaine de mètres [illegible] ensuite monter verticalement.

Envergure de l'appareil : une dizaine de mètres

Tout comme son patron, M. Guillerboz nous a précisé que l'engin avait une dizaine de mètres d'envergure sur trois environ de hauteur.

— Il était d'une couleur grisbleuté mais ne brillait pas, nous a-t-il spécifié.

Tous deux enfin affirment que la soucoupe est partie sans faire le moindre bruit. Contrairement à M. Dewilde, de Quarouble, ils n'ont senti aucun déplacement d'air. Il est vrai qu'ils n'ont pas réussi à approcher la machine à moins de 150 mètres. Mais, d'après ces témoins, cette soucoupe-là aussi avait à l'arrière une sorte de tuyau d'échappement d'où est sortie de la fumée au moment du décollage.

Très troublés par cette vision qui avait duré au moins trois minutes, car l'engin mit un certain temps avant de disparaître dans les nuages, MM. Renard et Guillerboz racontèrent leur aventure au garde champêtre de La Houssaye. C'est celui-ci qui insista pour que la déclaration en soit faite à la gendarmerie de Corbie.

Les gendarmes vinrent sur place ainsi que des spécialistes de l'aéronautique. Ils ont longuement enquêté mais on n'a retrouvé aucune trace du passage de la soucoupe dans le champ. Peut-être celle-ci, qui, comme les témoins l'ont précisé, a toujours été agitée de légers balancements, ne s'est-elle pas posée mais a-t-elle fait du sur-place comme un hélicoptère.

Enfin, dernier point de comparaison entre la soucoupe de Quarouble et celle d'Acheux-en-Amiénois, le décollage s'est accompli d'abord de biais et ensuite à la verticale. Au départ, pendant les premiers mètres, les témoins sont d'accord pour préciser qu'il l'ascension s'est faite à peu près à la même vitesse que celle d'un hélicoptère. C'est par la suite que l'accélération devint vertigineuse.

Une « balle dorée » en Afrique orientale

Kampala, 13 septembre. — Un fonctionnaire affirme avoir aperçu [illegible] étrange balle dorée », plus [illegible] de la lune, mais plus grosse [illegible] au-dessus de Kampala.

Plusieurs habitants de l'Afrique [illegible] avoir aperçu [illegible] soucoupes volantes.